

pas accorder à leurs citoyens un niveau de vie acceptable aux Canadiens de notre génération.

C'est pourquoi j'étais très heureux d'entendre le ministre des Finances annoncer lundi dernier dans le budget qu'il augmentera les paiements de péréquation. Le nouveau montant résultera des nouvelles subventions fondées elles-mêmes sur l'impôt municipal aux fins scolaires. Et selon cette nouvelle formule beaucoup plus généreuse, les quatre provinces de l'Atlantique recevront maintenant, per capita, \$194 pour la Nouvelle-Écosse, \$218 pour le Nouveau-Brunswick, \$284 pour Terre-Neuve et \$285 pour l'Île du Prince-Édouard. En ce qui a trait à ma province du Nouveau-Brunswick, il s'agit donc d'un bond de \$164 à \$218 per capita, en une année.

Je suis convaincu, monsieur l'Orateur, que ce nouvel apport fédéral contribuera grandement à l'essor économique de ma province et permettra à un plus grand nombre de Nouveau-Brunswickois de continuer à vivre et à prospérer chez nous.

Au fait, le Nouveau-Brunswick a été la seule des quatre provinces de l'Atlantique à renverser l'exode traditionnel des travailleurs, jeunes pour la plupart, vers d'autres marchés, et à accuser un mouvement d'immigration nette.

Les provinces atlantiques, tout le monde le sait, monsieur l'Orateur, possèdent de solides ressources naturelles et un riche facteur humain. Si la belle au bois dormant, l'Atlantique, se réveille, je ne vois aucune objection à ce que le gouvernement fédéral joue le rôle de prince charmant.

Comme on le sait, en 1968, le gouvernement fédéral lançait un programme de mise en valeur économique régionale échelonné sur une période de 15 ans, et déjà des signes avant-coureurs évidents indiquent que l'économie bouge, sort de l'ornière et s'apprête à rattraper son retard économique.

Bien que beaucoup trop élevé à notre goût, le taux de chômage, pour les quatre provinces, est nettement inférieur à ce qu'on aurait pu craindre, et il a été estimé que sans l'apport massif fédéral dans la région depuis 1968, le taux de chômage serait de 30 p. 100 supérieur à ce qu'il est actuellement.

• (1530)

Les subventions fédérales directes du ministère de l'Expansion économique régionale ont suscité plus de 200 millions de dollars d'investissements dans les industries nouvelles ou en expansion, ce qui représente environ \$28 pour chaque homme, femme et enfant de la région atlantique. Il en résultera 10,000 nouveaux emplois.

Une autre des mesures clé du programme de mise en valeur des ressources régionales aura été la stimulation et l'expansion de pôles de croissance capables d'accueillir de nouvelles industries et une population grandissante.

On a établi, dans les provinces atlantiques, 12 pôles de ce genre, et plus d'un quart de milliard de dollars a déjà été investi par le gouvernement fédéral pour en rehausser l'infrastructure.

L'influence bénéfique fédérale se fait sentir également dans les plus petites municipalités, les petits villages, les paroisses, qui ne sont pas des pôles de croissance, par le truchement du programme d'initiatives locales. Et sous l'emprise du programme d'initiatives locales, pour la pre-

Le budget—L'hon. M. Dubé

mière fois dans l'histoire de notre pays, le gouvernement de la nation subventionnait directement, l'an dernier, les projets locaux, produits de l'imagination des gens de ces petites localités.

Au cours de l'hiver dernier, et cet hiver encore, on entend le bruit des marteaux briser le calme des salles paroissiales, des locaux de la légion canadienne, des hangars et boutiques de réparations.

Au lieu de flâner, de chômer, dans ces endroits, on construit, on peint, on fait de la couture, on répare des meubles, on s'entraide, on réalise du concret. Dans la seule province du Nouveau-Brunswick, ce programme a créé cet hiver 24,000 mois-hommes d'emploi.

Monsieur l'Orateur, au cours des cinq dernières années, le ministère des Travaux publics, à lui seul, a affecté près de 190 millions de dollars à diverses structures dans la région de l'Atlantique. Qu'on se souvienne, par exemple, des grands terminus pétroliers à Pointe Tupper, en Nouvelle-Écosse, et à Come-by-Chance, à Terre-Neuve, les quais de traversiers de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, et Digby, Nouvelle-Écosse.

Il convient de mentionner également les ponts jalonnant la route transcanadienne et les ponts internationaux, dont un reliant le Maine à Saint-Léonard, et qui est déjà terminé, et un autre reliant le Québec à Flatlands, Nouveau-Brunswick, présentement en construction.

Une liste très impressionnante de projets moins spectaculaires, mais par contre très appréciés de la population locale, comprend des édifices fédéraux, des bureaux de poste, des quais et des ports de mer.

Et au seul chapitre des structures maritimes, nos prévisions, au cours de la dernière année fiscale, étaient de \$8,500,000 pour la région de l'Atlantique. Et à cause de l'importance que nous attachons à ces petites structures, pour les besoins des pêcheurs locaux, nous prévoyons cette année le versement de subventions de 2 millions de plus dans la région.

Monsieur l'Orateur, au Nouveau-Brunswick, le secteur primaire se porte bien, en général, les revenus de l'agriculture et de l'exploitation forestière demeurant particulièrement fermes. Cependant, l'industrie des pâtes et papiers vit encore, comme on le sait, des jours incertains. Et dans le but d'alléger quelque peu ce lourd fardeau qui pèse sur elle, l'industrie des pâtes et papiers envisage de mettre en place des complexes industriels qui auraient recours, par exemple, à de nouvelles techniques de sciage, qui utiliseraient davantage les résidus de bois, et qui entreprendraient la fabrication de produits tels que le contreplaqué. L'industrie manufacturière serait alors encouragée à fabriquer du matériel qu'elle pourrait vendre à l'industrie forestière, sur les marchés nationaux et internationaux.

A Dalhousie, dans ma propre circonscription de Restigouche, les exportations de papier seront facilitées par la construction, cette année, d'un nouveau port de mer pouvant recevoir les grands vaisseaux modernes de type Ro-Ro. À cause de la présence de mercure découvert récemment dans les vases et les eaux près de l'endroit désigné au tout début pour la construction du quai, il appert que ce quai devra maintenant être construit un peu plus au nord-est du lieu prévu. Mais nous ne prévoyons pas que ce changement apporte du retard à la construction du quai et du port de mer lui-même.